Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1932-1933)

Heft: 17

Rubrik: Le journal de "distributeur de films"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Journal de „DISTRIBUTEUR DE FILMS"

La vie volontaire de Paul Féjos

En regardant Paul Féjos diriger la réalisation de **L'Amour à l'Américaine,** aux studios de Billancourt, je pensais que certains hommes ont vraiment la réussite et la gloire qu'ils méritent.

S'il est un homme tenace et réfléchi, c'est bien l'auteur de cet admirable **Lonesome (Solitude),** qui le fit connaître.

Il était là, grand droit, son œil clair tourné vers le travail avec une sorte de passion, ses longs cheveux tombant en désordre sur un large front torturé. Paul Féjos, un des plus grands animateurs actuels, un artiste, un créateur, un homme.

J'ai su, en me penchant sur cette vie de travail, de recherches, d'efforts, ce qu'avait été la carrière de Féjos. Ecoutez-la, vous tous qui croyez que pour devenir un metteur en scène de cinéma, il suffit d'écrire une histoire de mélodrame ou d'avoir un peu d'argent à placer... Ecoutez le récit de cette vie, qui trouve seulement maintenant son but :

A Budapest, Paul Féjos était un enfant rêveur et sombre. Il poursuivait une chimère. Il voulait faire du théâtre. Des parents positifs traquaient sans cesse la dite chimère, piquaient de coups d'épingles cette bulle irisée. Et le petit Féjos faisait ses études, tout en serrant ses poings de colère. L'adolescent Féjos passa brillamment ses études de médecine. Quand il eut fini son temps d'étudiant, il pensa avoir suffisamment sacrifié ses années à la science et se voua dès lors à l'art qu'il aimait passionnément.

Féjos était devenu metteur en scène. Il peignait aussi bien des décors de théâtre, qu'il faisait répéter des rôles ou dirigeait des troupes. Mais le temps passait, et Féjos ne voyait pas son avenir dessiné avec netteté. Il restait dans des travaux administratifs et obscurs. Il voulait connaître la vie, le monde, les êtres humains. Deux passions se rebellaient en lui : celle du théâtre et celle du voyage. Il sut redevenir à temps le médecin quand on organisa son voyage pour l'Amérique. Et Paul Féjos partit pour New-York comme bactériologiste. Il devait rester trois années et demie à l'institut Rockfeller. Ne fut-il pas l'assistant d'Alexis Carel ?

Le docteur Paul Féjos n'oubliait pas ses amours. Il restait dans l'ombre de tout ce qui se mouvait sur une scène. Il attendait son heure. Elle vint, comme toute heure sonne dans chaque vie humaine. Féjos saisit cette occasion. Au théâtre Guild, de New-York, on cherchait un Hongrois susceptible de mettre en scène une pièce de Ferenz Molnar. Molnar, questionné, avait conseillé de s'adresser au Dr Féjos, un Hongrois cultivé qui habitait New-York et connaissait la mise en scène théâtrale. C'est ainsi, en mettant en scène « Glass Slipper », de Molnar, que Féjos abandonna les petites bêtes, le microscope, les études scientifiques et son titre de docteur, pour revivre enfin au monde bigarré du théâtre.

Trois ans et demi, 1920-1923.

Comment l'idée lui vint-elle de venir à Hollywood ?

A vrai dire, Féjos avait déjà fait du cinéma à Vienne et à Budapest. Il avait mis en scène plusieurs films, dont certains d'après des scénarii écrits par lui : **Those who Live Again, Captain Blake, Dernière Aventure d'Arsène Lupin,** d'autres, d'après des ouvrages classiques, et notamment **La Dame de Pique,** d'après Pouchkine, et **Le Crime de Lord Arthur Savile,** d'après Oscar Wild.

Dès lors commença pour Féjos une existence tourmentée et décevante. Le nouveau venu connaissait peu le nouveau cinéma. Il était repoussé par l'immense machine administrative des studios d'Hollywood. Il resta près de deux ans en Californie, faisant tous les métiers, comme un vulgaire émigrant. « J'ai même vendu des oranges pour ne pas avoir trop faim », me confia Féjos avec un peu de mélancolie. Mais il savait que son heure allait se déclencher. Il avait confiance, et tenait ferme.

Il réussit enfin à tourner un grand film, le moins coûteux des grands films, puisque cette bande, qui fut admirée par toute l'élite d'Hollywood, ne demanda que 5000 dollars et en rapporta 750.000. Féjos était lancé avec **Last Moment.** Il signa avec Universal, et c'est à cette compagnie qu'il réalisa **Lonesome. Solitude** révéla à la fois le nom de Paul Féjos, celui de Barbara Kent et l'humour bon enfant de Glenn Tryon.

Depuis, Féjos n'arrête pas de tourner. Il mit en scène **Broadway,** avec Evelyn Brent, G. Tryon ; **Eric le Mystérieux,** avec Conrad Veidt ; **Last Performance ; Love Marches On,** joué par John Boles et Laura La Plante ; **La Marseillaise,** curieux film de genre historique. Entre temps, Paul Féjos s'intéressait toujours à son cher théâtre. On joue encore à New-York **Madame Butterfly** avec les décors jumaux de ceux que Féjos composa pour cette pièce à Budapest.

Et depuis ?

Depuis, Féjos à tourné **Big Hous,** la version allemande et la version française. Ensuite, il a pris son yacht et il est allé sur le Pacifique, à la recherche de cieux plus clairs, de silence, d'harmonie.

Le voici en France. Il a été sollicité par la firme Braunberger Richebé. Aux studios de Billancourt, il est là, courtois, infatigable. Il a l'œil à tout. Il dirige la production de cette maison active.

Mais je crois que cette existence volontaire et audacieuse d'homme qui « réalisa sa chimère » peut être enviée. Les pauvres hommes sont trop souvent conduits par un destin qu'ils ne souhaitèrent pas. Que ceux qui cherchent à sortir de leurs liens pensent à Paul Féjos, devenu homme, qui a matérialisé ses désirs d'enfant.

* * *

Paul Féjos vient de commencer la mise en scène des deux premiers **Fantomas,** qui s'annoncent de tout premier ordre. Qui ne se rappelle pas de l'immense succès des **Fantomas** muets qui avaient été donnés il y a quelques années. Maintenant que la parole sera ajoutée à l'action, ces films policiers ne seront que plus complets et plus intrigants. Les **Fantomas** seront enregistrés sur Western Noiseless.

* * *

Baleydier passera en exclusivité au Gaumont Palace.

* * *

Après l'orchestre de **Ray Ventura,** le célèbre orchestre de **Jack Hilton and his boys** se produira dans un nouveau film Braunberger-Richebé à grand spectacle.

* * *

La copie de **L'Amour à l'Américaine,** vient de nous parvenir. Ce film, du commencement à la fin, est plein d'entrain et de folle gaîté. C'est le film qui s'impose par les temps actuels. Il passera à l'Alhambra de Genève pendant la Conférence du Désarmement.

La distribution de **L'amour à l'Américaine** comprend : Spinelly : Maud ; André Luguet : Gilbert Latour ; Suzette Mais : Geneviève Latour ; Pauline Carton : Pauline ; Julien Carettl : Lepape.

* * *

La Petite Chocolatière est également terminé. Le génial Raimu, par sa verve et son jeu inégalés, donne à cette bande une saveur pleine de finesse et de situations du plus haut comique. Il faut les voir arriver cahin-caha, dans leur vieux « tacot » poussif, genre 1910 et encore... pour rire aux larmes.

La distribution de **La Petite Chocolatière,** que Marc Allegreté tourna pour les Etablissements Braunberger-Richebé, comprend : Raimu dans le rôle de Bédaride, Bertin dans le rôle de Paul Normand, Jacqueline Francell dans le rôle de Benjamine, André Dubosc dans le rôle de Lapistolle, Gobet dans le rôle d'Hector, Gildes dans le rôle de Mingassol, Michèle Verly dans le rôle de Rosette, Simonne Simon dans le rôle de Julie.

* * *

Et pour changer — il en faut pour tous les goûts — nous vous avisons que nos deux grands films **Fantomas** et **Juve contre Fantomas** seront terminés dans le courant de ce mois.